

12 TUN 3 – 12-04-17 Oum Larayes

Laboratoiredesfrondeurs.org



Distance Oum el Arais (Om Larayes) – Gafsa = 50 km à vol d'oiseau.

<http://www.letempsdz.com/content/view/73101/1/>

15-04-2012

Tunisie

Tunisie: affrontements chômeurs-police dans le bassin minier Om Larayes

La tension sociale était vive dimanche à Om Larayes, une ville du bassin minier tunisien (sud-ouest), où de nouveaux affrontements ont éclaté entre jeunes chômeurs et forces de l'ordre, a constaté un correspondant de l'AFP.

Dimanche en fin de matinée, les affrontements ont repris dans certains quartiers de la ville, les jeunes lançant des pierres, les policiers tirant des gaz lacrymogènes. Un couvre feu nocturne a été décrété samedi par les autorités dans la localité, où les premiers heurts avaient éclaté après la publication de listes de recrutements à la Compagnie des Phosphates de Gafsa (CPG), principal employeur de la région. Quelque 3.000 chômeurs d'Om Larayes avaient postulé pour le concours, où 605 personnes ont été admises.

Dans cette région de mines de phosphates, le taux de chômage dépasse largement les 19% de la moyenne nationale et la CPG reste quasiment l'unique pourvoyeur d'emploi. Le week-end dernier, des incidents s'étaient produits à El Guettar, une autre localité du bassin minier, après la publication d'un premier train de résultats. Un poste de police avait été incendié. Au total, quelque 28.000 chômeurs ont postulé pour 4.000 recrutements effectués par le Groupe chimique tunisien (maison mère de la CPG) et sa filiale, qui ont étalé les résultats sur plusieurs semaines pour éviter les débordements.

D'importants renforts des forces de l'ordre ont été déployés depuis dix jours dans le bassin minier en vue de l'annonce des résultats. En novembre dernier, la publication des résultats d'un premier concours d'embauches avait entraîné des violences dans deux localités, dont Om Larayes, et des bâtiments de la CPG et des postes de police avaient été incendiés. La région minière, réputée frondeuse, a connu en 2008 plusieurs mois de soulèvement, considérés comme les prémices de la révolution de 2011.

<http://www.tunisienumerique.com/photosaffrontements-a-oum-laarayes-apres-linstauration-du-couvre-feu/118041>

Tunisie: Photos-Affrontements à Om Laarayes après l'instauration du couvre-feu

15 avril, 2012 à 20:28

Les affrontements ont repris, dimanche 15 avril 2012, entre des groupes de jeunes et des forces de l'ordre dans plusieurs quartiers de Om Laarayes à Gafsa.

Ces troubles interviennent à la suite de la proclamation, samedi 14 avril 2012, des résultats du concours des opérateurs de la Compagnie des Phosphates de Gafsa (CPG).



Ces affrontements ont éclaté notamment aux alentours de la laverie de la CPG, auprès du siège de la garde frontière et à proximité de la gare.

Les forces de l'ordre ont utilisé du gaz lacrymogène pour disperser les groupes et riposter contre leurs attaques qui font usage de pierres et de cocktails Molotov.

Un couvre-feu a été décrété dans la délégation de Om Larayes, à partir de samedi, 14 avril 2012, de 19H00 à 05H00 du matin.

Cette décision intervient à la suite des actes de violence qui ont eu lieu samedi dans la région.

<http://www.kapitalis.com/fokus/62-national/9434-tunisie-reprises-des-affrontements-a-om-larayes.html>

Tunisie. Reprises des affrontements à Om Lârayes

Mardi, 17 Avril 2012 19:26

Pas de trêve dans la ville d'Om Lârayes (Gafsa, sud-ouest). Après quelques heures de calme, les affrontements ont repris, mardi, entre des jeunes et les forces de l'Ordre.

Ces affrontements se déroulent surtout à la Cité Ennour, près des locaux de l'unité mobile de la garde des frontières.

Près de 400 jeunes, selon l'agence Tap, ont lancé des pierres contre les forces de sécurité qui ont répliqué par un tir nourri de bombes de gaz lacrymogène, afin de disperser les protestataires. Ils les ont poursuivis dans les ruelles voisines du lieu des affrontements en utilisant une voiture blindée.

Ces affrontements ont été déclenchés il y a quatre jours, après la proclamation de la liste des personnes qui vont être recrutées par la Société des phosphates de Gafsa (Cpg)

I. B.

<http://www.businessnews.com.tn/Tunisie---Om-La%C3%A2rayes-et-El-Mellaha,-de-nouveau,-chauff%C3%A9es-%C3%A0-blanc,520,30571,1>

Tunisie - Om Laârayes et El Mellaha, de nouveau, chauffées à blanc

17/04/2012 19:06

Les protestations à Om Laârayes (Gouvernorat de Gafsa) et à El Mellaha (Radès) ont repris de plus-belle, aujourd'hui mardi 17 avril 2012.

En effet, les affrontements ont repris entre des groupes de jeunes de la ville d'Om Laârayes et les forces de sécurité intérieure, surtout à la cité Ennour, près des locaux de l'unité mobile des gardes-frontières, selon la TAP.

Entre 300 et 400 jeunes ont lancé des pierres contre les forces de sécurité qui ont répliqué par un tir nourri de bombes de gaz lacrymogène afin de disperser les protestataires qu'ils ont poursuivis dans les ruelles voisines du lieu des affrontements en utilisant une voiture blindée, a constaté la correspondante de l'agence TAP dans la région.

A El Mellaha, les habitants se sont rassemblés bloquant la route principale menant au port (plusieurs centaines selon certains médias), en protestation contre la poursuite de la détention des jeunes arrêtés et l'émission de mandats de dépôt contre neuf d'entre eux sur les 27 passés, aujourd'hui, devant le ministère public du tribunal de première instance de Ben Arous.

Photo d'archive

Mise à jour 20h30 : Les forces de sécurité intérieure se sont retirées, mardi en début de soirée, de la ville d'Om Laârayès, au niveau du carrefour de la localité de Chnoufia, située à neuf kilomètres de la ville.

A la suite de ce retrait, des groupes de jeunes ont attaqué les locaux de la brigade mobile de la Garde nationale des frontières, l'ont incendié et ont brûlé une voiture de cette brigade, d'après des informations fournies par des témoins oculaires et confirmées par une source sécuritaire de haut niveau, contactée par téléphone par la correspondante de l'agence TAP.

I.N.

<http://www.tunisienumerique.com/tunisie-retrait-des-forces-de-lordre-de-la-ville-dom-larayes-et-incendie-dun-poste-de-la-garde-nationale/118531>

Tunisie: Retrait des forces de l'ordre de la ville d'Om Larayes et incendie d'un poste de la garde nationale

| SDIRI Wafa | 17 avril, 2012 à 21:14

Les forces de sécurité intérieure se sont retirées, mardi 17 avril 2012, en début de soirée, de la ville d'Om Larayes, au niveau du carrefour de la localité de Chnoufia, située à neuf kilomètres de la ville.

A la suite de ce retrait, des groupes de jeunes ont attaqué les locaux de la brigade mobile de la garde nationale des frontières, l'ont incendié et ont brûlé une voiture de cette brigade, d'après des informations fournies par des témoins oculaires et confirmées par une source sécuritaire de haut niveau.

Les affrontements avaient repris, mardi après-midi, entre des groupes de jeunes de la ville et les forces de sécurité intérieure, en particulier à la cité Ennour, près des locaux de l'unité mobile de la garde nationale des frontières.

300 à 400 jeunes jetaient des pierres contre les forces de sécurité qui ont répliqué par un tir nourri de bombes de gaz lacrymogène, afin de disperser les protestataires.

Le mouvement de colère avait éclaté et un couvre-feu a été décrété dans la délégation de Om Larayes, à partir du samedi, 14 avril 2012, de 19H00 à 05H00 du matin.

Les forces de sécurité intérieure avaient fait usage, samedi, de bombes de gaz lacrymogène et avaient eu recours à deux véhicules blindés de la garde nationale pour disperser les manifestants, alors que les affrontements s'étaient concentrés près des deux postes de police, de la garde nationale, et des locaux des gardes frontières, au centre ville, ainsi qu'auprès de la laverie du phosphate où d'importantes forces sécuritaires et militaires avaient été déployées.

Deux jeunes avaient tenté de se suicider, le même jour, parce que leurs noms ne figuraient pas sur la liste des recrutés du mois de novembre 2011 et qu'ils n'ont pas été admis non plus après le réexamen des résultats.

Un calme précaire avait régné, lundi, dans la ville après deux jours de tension et d'affrontements. Les cours étaient, toujours, interrompus dans les établissements scolaires, écoles primaires, collèges et lycées mais les services administratifs et publics avaient repris leurs activités normales.

Source: TAP

http://www.romandie.com/news/n/_Tunis_manifestation_et_tentatives_de_suicide_de_chomeurs_du_bassin_minier80300420121608.asp?

Tunis: manifestation et tentatives de suicide de chômeurs du bassin minier

TUNIS - Des centaines de Tunisiens sans emploi ont manifesté lundi sur l'avenue centrale de Tunis contre le chômage et la précarité, alors que deux jeunes chômeurs venus du bassin minier (sud-ouest) tentaient de se donner la mort devant le ministère de l'Emploi, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Travail, liberté et dignité! ont scandé les manifestants reprenant un slogan phare du soulèvement qui a chassé l'ex-président Ben Ali en janvier 2011.

Les gouvernements changent, les mines restent en l'état, proclamait une banderole au nom des martyrs du chômage et de la liberté de Redeyef, ville de la région de Gafsa productrice de phosphates.

Partie de la place Mohamed Ali devant les locaux de la centrale syndicale historique (Ugta), la manifestation, encadrée par la police, s'est achevée sans incident à hauteur du ministère de l'Intérieur sur l'avenue Habib Bourguiba.

Défilant à l'appel de l'union des diplômés chômeurs, du forum tunisien des droits économiques et sociaux (altermondialistes) et d'associations de défense des martyrs et blessés de la révolution, les manifestants ont alterné chants révolutionnaires et slogans contre le gouvernement dirigé par le parti islamiste Ennahda.

Les richesses du bassin minier dans les palais, ses enfants sous les tentes, le peuple a ras-le-bol des nouveaux Trablesi, criaient-ils comparant les nouveaux dirigeants tunisiens au clan mafieux de Leila Trablesi l'épouse honnie du président déchu Zine El Abidine Ben Ali.

Qatar reprend ton argent, le phosphate de Gafsa est la solution, lisait-on sur une autre une banderole critiquant un rapprochement inédit ces derniers mois entre la monarchie pétrolière du Golfe et les dirigeants islamistes.

Nous voulons des emplois, le travail n'est pas un privilège, rappelait un panneau entre des portraits de martyrs de la révolution.

Entre-temps, deux jeunes chômeurs du bassin minier ont tenté de se pendre devant le ministère de l'Emploi où des femmes et des hommes campent depuis 14 jours.

Abdekrim Boulahya et Kemaies Saaï venus de la localité d'Om Larayes ont été secourus et admis dans un hôpital. Leur camarade Walid Laabidi qui filmait la scène a été appréhendé par la police qui a confisqué sa caméra.

Ces manifestants contestent les résultats d'un concours d'embauche à la Compagnie des phosphates de Gafsa (CPG), ils ont brandi samedi la menace d'un suicide collectif pour protester contre la pauvreté et le chômage qui frôle encore les 50%.

De nouveaux recrutements à la CPG se limitant à 4.000 emplois pour 28.000 chômeurs ont fait monter la tension à la veille de la fête du travail pour laquelle le gouvernement, les syndicats et l'opposition s'appêtent à défiler en force mardi.

(©AFP / 30 avril 2012 16h06)